

• 2230

A voice: I would like to bring something to your attention if I could, although the staff around here has been up for going on 18 hours now. However, I would be remiss if I didn't comment about the chief who expressed frustration that resolutions have gone on some place and there has been no response. It's the ultimate form of exasperation, I suppose. In a democracy you follow the rules, and people are asking me to follow them, and then you draw up a blank. I don't know who the resolutions went to. I suppose our committee would be assisted by your service if you could make reference to ours and maybe the committee or maybe yourself as the chairman could write to the Minister of Indian Affairs and question him on this.

A voice: It is going to be the same as we have here. Maybe we'll send one to you.

The Chairman: I would be remiss if I didn't thank Ernie and Tony for bringing us up this far in Saskatchewan and for the hospitality shown to us. It's been a very invaluable part of our mission. I don't know whether you are aware or not, but we have gone on to B.C., in the southern B.C. area. We are just on our way back from the Northwest Territories, Fort Norman, Norman Wells, Yellowknife, Edmonton, and Lac La Ronge. We have been through northern Quebec and Iqaluit, Rankin Inlet, back around into northern Ontario. We are trying to get as broad a cross-section as we can on this issue to see if we can come up with some recommendations that would speed up the housing delivery service, more fair, easier, better.

We came up with some ideas. As a committee I don't know whether or not we are willing to put them into print just yet, but I think we will. They are to make some additional moneys available from sources where we had traditionally spent money. We thought we would like to make the greatest percentage of our report a document that deals with a better delivery system. That goes all the way from building roads to having a delivery system in the hands of those who deliver. Mainly it talks about how Indian Affairs and CMHC seem to have some cumbersome roadblocks put in the way of this very needy service.

Was there anything else?

Mr. Funk: No. I think Peter has one more brief note he wants to raise. Before he does that, I'm pleased that the committee, of which I am sometimes a part, has made it into my backyard, so there's a picture to go with the words. And to everybody else who has been involved, including the support. . .

Mr. Brooke: Again, Mr. Chairman, I would like to thank you for arranging this on relatively short notice. I hope you found the overview useful.

This exercise, your survey, when do you see concluding your work?

Une voix: Je voudrais vous souligner quelque chose, si vous me le permettez, même si le personnel qui est ici est à l'oeuvre depuis 18 heures déjà. Mais je me dois de commenter la déclaration du chef, qui a dit à quel point il était frustré de voir que les résolutions avaient été envoyées quelque part et qu'il n'avait pas reçu de réponses. Il n'y a rien de plus exaspérant à mon avis. Dans une démocratie, il faut suivre les règles, et les gens me demandent de les suivre, mais ensuite, nous nous retrouvons devant un mur. Je ne sais pas où les résolutions sont allées. Je pense que vous rendriez service à notre comité en mentionnant son existence; le comité ou vous-même, en tant que président, pourriez écrire au ministre des Affaires indiennes, et lui poser une question à ce sujet.

Une voix: Le document sera le même que celui que nous avons ici. Nous pouvons peut-être vous en envoyer un exemplaire.

Le président: Je manquerais à tous mes devoirs si je ne remerciais pas Ernie et Tony de nous avoir amenés aussi loin en Saskatchewan et de nous avoir accordé leur hospitalité. Ce voyage aura été extrêmement important pour notre mission. Je ne sais pas si vous le savez, mais nous sommes allés également en Colombie-Britannique, dans le sud de cette province. Nous venons tout juste de revenir des Territoires du Nord-Ouest, de Fort Norman, de Norman Wells, de Yellowknife, d'Edmonton et du Lac La Ronge. Nous sommes allés également dans le nord du Québec et à Iqaluit, à Rankin Inlet, puis dans le nord de l'Ontario. Nous essayons d'entendre le plus de points de vue possible à ce sujet afin d'essayer d'en arriver à des recommandations qui pourraient vous permettre d'obtenir des maisons plus rapidement, grâce à un service plus juste, plus facile, meilleur en un mot.

Nous avons quelques idées. Je ne sais pas si nous sommes prêts à les mettre par écrit tout de suite, en tant que comité, mais nous allons le faire. Nous allons proposer que les sources traditionnelles de financement consacrent plus d'argent à ce service. Nous aimerions consacrer la majeure partie de notre rapport aux moyens d'améliorer le service de logement. Nous allons recommander par exemple de construire des routes et de donner aux responsables du service les moyens nécessaires pour l'assurer convenablement. Nous allons surtout souligner que le ministère des Affaires indiennes et la SCHL semblent avoir multiplié les obstacles à ce service pourtant essentiel.

Y a-t-il autre chose?

M. Funk: Non. Je pense que Peter voudrait encore faire un bref commentaire. Mais auparavant, je dois vous dire que je suis heureux que le comité auquel je suis parfois associé, soit venu faire un tour chez moi pour avoir une idée plus précise de ce qui se passe; et à tous les autres participants, y compris le personnel de soutien. . .

M. Brooke: Encore une fois, monsieur le président, je tiens à vous remercier d'avoir organisé cette rencontre avec un préavis relativement court. J'espère que vous avez trouvé ce survol utile.

Qu'en pensez-vous terminer votre enquête?